

sur l'assemblée les soupirs exténués du Christ en croix, requérant la pitié des passants. Puis l'Eglise, avec une voix de douleur, montre à l'univers étonné comment meurt le Juste, victime de l'iniquité et de la force. L'Eglise jeune, statue vivante de la désolation, contemple à travers ses pleurs son divin Epoux expirant dans l'ignominie de la croix et dans les contradictions des plus atroces souffrances. Elle s'en prend amèrement aux puissants du monde, aux rois de la terre, les invective, les accuse d'avoir sacrifié la Bonté et l'Innocence aux fureurs aveugles d'une foule ameutée. Enfin elle se calme pourtant, songe que la grande promesse est accomplie, la rédemption opérée, et personnifiée dans Marie, la Vierge douloureuse, — l'Eglise reçoit avec tendresse dans ses bras le corps exsangue du Sauveur.

Le crépuscule tombe pendant que l'évolution de l'office nous convie à méditer le silencieux ensevelissement de Jésus.

C'est un spectacle très doux et très pieux qu'offre en la pénombre de ce soir, le chœur de Saint-Jean-de-Latran.

(à suivre)

## LA PORTIONCULE

à l'Eglise des Sœurs Franciscaines, à Québec.

C'était un spectacle bien touchant que ménageait aux habitants de Québec, l'ouverture de la Portioncule à l'Eglise de l'Adoration du T. S. Sacrement dédiée à S. Antoine de Padoue. Cette Eglise étant une église franciscaine, jouit à double titre tant pour la Communauté qui s'y trouve que pour les tertiaires qui y tiennent leur réunion, non de la faveur mais du plein droit de l'insigne Indulgence de la Portioncule.

Pour rehausser la solennité et la recommander encore mieux à la piété des fideles elle fut précédée d'un triduum préparatoire pendant lequel le Prédicateur s'efforça de faire comprendre l'excellence de cette Indulgence et les nombreux avantages qui en découlent pour les vivants et pour les âmes du Purgatoire. Ce fut chose facile : pour cela il n'eut qu'à commenter le précieux opuscule paru dernièrement par les bons soins du R. P. Frédéric commissaire de Terre-Sainte au Canada.

Dès le premier soir du triduum l'Eglise était remplie, l'esprit